

**SORTIE DU 1er Juin 2013** (Sortie S.M.D.)

**Col de Porte - Le Churut** (Alt. 1100 - 1200 m.)

Temps particulièrement maussade (très humide et froid )



## Espèces recensées

**Espèces déjà repertoriées lors des sorties précédentes** : Le 6-04 (St Roch), le 25-04 (Croix de Servagnet) et le 16-05 (Freydière)

Il s'agit des espèces classiques vues à chaque sortie ou presque et que l'on retrouvera toutes les années à cette période (donc à connaître) :

**Caloscypha fulgens** – **Climacocystis borealis** – **Clitocybe pruinosa** et **vermicularis** – **Discina perlata** – **Entoloma hirtipes** – **Fomitopsis pinicola** –  
**Hygrophorus marzuolus** – **Hypholoma capnoides** – **Gloeophyllum odoratum** – **Gyromitra esculenta** et **gigas** – **Melanoleuca arcuata** – **Polyporus arcularius**  
– **Schizophyllum commune** – **Stereum hirsutum** – **Trametes hirsuta** et **versicolor**.

**Espèces rares ou intéressantes** (non vues au cours des dernières sorties)

**Cortinarius inexpectatus** - **Crepidotus cesatii** variété **subsphaerosporus** - **Hemimycena gracilis** - **Lyophyllum ozes** - **Mycena epipterygia** variété **splendidipes** et **Mycena stipitata** - **Pholiotina aporos** - **Pluteus pouzarianus** - **Rhizopogon roseolus** - **Sarcosphaera coronaria**.

## Les Ascomycètes

**Caloscypha fulgens** (Persoon) Boudier



### Révision

**Le genre Caloscypha** ('calo' pour belle et 'scypha' pour coupe) ne comprend qu'une seule espèce en France

**Caloscypha fulgens** est une espèce printanière, alpine, poussant sous sapins et facilement reconnaissable sur le terrain à ses belles couleurs et au verdissement de sa chair.,

Globuleuse au début, jaune vif puis orangé en séchant. Extérieur brun sombre, verdissant.

### **Discina perlata (Fries) Fries**



### **Révision**

**Le genre Discina** regroupe quelques Ascomycètes printaniers **en forme de disque de 5 à 10 cm** (*D. melaleuca* et *leucoxantha*).

Les espèces du genre se présentent sous forme de coupe étalée de consistance charnu et à base +/- étirée en simulant un pied.

- **D. melaleuca** : brun-noirâtre - Sur terre
- **D. leucoxantha** : jaune-ochracé – Chair constituée de 2 couches – en bordure des plaques de neige, en montagne.
- **D. perlata** : 5-10 cm, brun-rouge, ridé-plissé. Sp. 30-35 x 12-13 $\mu$ , appendice conique à chaque extrémité.

### **Gyromitra esculenta (Persoon) Fries**



### **Révision**

**Le genre Gyromitra** comprend essentiellement 2 espèces printanières (*G. esculenta* et *G. gigas*) et une espèce automnale; *Gyromitra infula*.

Ces espèces ont un chapeau cérébriforme à lobé-déformé, plissé mais non alvéolé, à marge irrégulièrement adnée.

- G. esculenta** : Chapeau brun-rouge. (Printemps)
- G. gigas** (Gyromitre géant) : Chapeau brun ocracé à brun marron (Printemps)
- G. infula** : brun jaune, en forme de mitre (Automne)

Les Gyromitres se distinguent des Morilles par un chapeau irrégulier, subglobuleux, veiné-plissé, à marge soudée au pied, alors que le chapeau des Morilles est composé d'alvéoles juxtaposées séparées par des côtes stériles.

**Attention** : **Gyromitra esculenta** a longtemps été considéré comme comestible, mais contrairement à ce qu'indique son nom (*esculenta* signifie comestible), ce champignon est toxique (sa toxicité a été démontrée en 1984).

Il peut provoquer des intoxications graves ou des accidents mortels en cas de consommation répétée lorsqu'il est cuit, mais même les champignons séchés restent légèrement toxiques.

En France, les gyromitres sont interdits à la vente.

### **Gyromitra gigas (Krombholz) Cooke**



**Sarcosphaera coronaria** (Jacq.) Schroet.



**Sarcosphaera coronaria** (= *S. crassa*) ou Pézize en forme d'étoile, est facile à reconnaître sur le terrain à son aspect globuleux puis étalé, à son hyménium blanc puis lilacin, à sa surface externe blanche et lisse, ocracée avec l'âge.

Fructifications de 6 à 12 cm de diamètre, globuleuses à +/- bosselées et aplaties, se fendant en forme d'étoile.

Hyménium blanc puis envahi de lilacin ou de bleu-violet à partir des bords, brunissant dans la vieillesse.

Surface externe entièrement blanche au début puis +/- ocracée, jaunissant à la corruption, lisse, souvent salie de terre.

Pied inexistant, réduit à un petit pédoncule ou à de simples rhizomorphes.

Chair blanche, un peu violacée vers la marge, cassante.

Habitat calcicole, au printemps, sous hêtres et conifères, pins surtout.

Spores de 13 - 15 x 7 - 8  $\mu$ , largement elliptiques, subtronquées aux extrémités, hyalines, bi-guttulées.

**Attention** : **Sarcosphaera coronaria** peut être mortelle à l'état cru et demeure très dangereuse une fois cuite.

## Les champignons à lames (Agaricales au sens large)

### Le genre Cortinarius

Les Cortinaires sont des champignons putrescents, terrestres, à pied central, caractérisés par des spores rouilles et par la présence d'une cortine +/- fugace simulant une toile d'araignée. Le genre *Cortinarius* appartient à la famille des Cortinariaceae avec les Hébélomes et les Inocybes, il comprend près de 3000 espèces.

Parmi les quelques Cortinaires printaniers, citons le très rare **Cortinarius inexpectatus**, trouvé dans 2 stations par les mycologues de la S.M.D., l'une près du col de Mens (Bonnichère) et l'autre en Chartreuse (Le Churut).

### **Cortinarius inexpectatus** Brandrud



Les caractères spécifiques sont la poussée printanière, l'écologie, la forme, les dimensions et l'ornementation des spores ainsi que le voile brun rouge.

Chapeau de 5 - 10 cm, arrondi puis aplani et largement déployé, fibrilleux inné, visqueux, brun rouge à brun ocracé.

Lames serrées, blanc grisâtre chez les jeunes exemplaires.

Stipe de 5 - 8 x 1,5 - 3 cm, blanc, bulbeux-marginé.

Voile brun rouge, ceignant la marge du bulbe.

Chair blanche - Odeur faible de levain.

Habitat dans les forêts de conifères (*épicéas - pins*), près des plaques de neige fondantes.

Spores amygdaliformes, de 10,5 - 12,5 x 6 - 7  $\mu$ , moyennement ornementées.

Poils marginaux petits, claviformes.

**Les Clitocybes** : Sporee blanche - Espèces généralement de taille moyenne - Lames décurrentes - Pied central.

3 espèces printanières sont présentes dans notre région, l'une d'elles, **Clitocybe pruinosa** se retrouve à chaque sortie

Les 2 autres : **Clitocybe vermicularis** (de couleur roussâtre à brun rougeâtre) et **Clitocybe sinopica** (même couleur mais saveur farineuse) sont plus rares.

**Clitocybe pruinosa** (Lash) Kummer



**Révision**

Ces 2 espèces appartiennent à la section 'vernae' (du latin = printemps).

Elles sont bien caractérisées par la présence de radicelles à la base du pied et par l'habitat sous conifères de montagne, après la fonte des neiges.

**Clitocybe pruinosa** (du latin pruina = couvert de pruline, c'est à dire présentant un subtil effet de poudroierement).

Chapeau de 3 à 5 cm, prulineux, brun-roussâtre-grisâtre ou beige ocracé terne.

**Clitocybe vermicularis** (tiré du latin, en raison des radicelles de la base du pied simulant des vers)

Chapeau de 2 à 5 cm, lisse, mat, roussâtre carné à brun rougeâtre, pâliant vers l'ochracé..

**Clitocybe vermicularis** (Fries) Quélet



**Les Crepidotes** : Le genre **Crepidotus** regroupe des petites espèces à silhouette pleurotoïde (qui ressemble à des Pleurotes) lignicoles (qui poussent sur le bois), généralement résupinées (fixées par le dos, les lames étant dirigées vers le haut) et à sporée brune (les lames d'abord blanches se colorent de brun à maturité par les spores).

Le microscope est indispensable pour la détermination des espèces de ce genre (il en existe une trentaine en France).

**Crepidotus cesatii var. subsphaerosporus** (Lge) S-I



Caractérisé par son chapeau blanc, ses lames espacées, son habitat sur conifères et ses spores subglobuleuses de  $Q = 1,3$ .

Fructifications de 0,4 à 1,2 cm, molles, sessiles, résupinées, réniformes ou dimidiées à flabelliformes.

Chapeau légèrement hygrophane, glabre à fibrilleux ou subtomenteux, blanc à blanc jaunâtre

Lames fines, blanches au début puis jaune pâle à gris-jaune, jaune-cannelle ou brun argile.

Stipe généralement absent ou tout au moins peu visible; lorsqu'il existe, blanc, excentrique, subtomenteux.

Habitat sur épicéas, plus rarement sur Sorbiers, Aulnes et Frênes.

Spores ellipsoïdes, de 6 - 8 x 4,5 - 6,5  $\mu$ , verruculeuses à ponctuées-spinuleuses, moyennement colorées ( $Q = 1,3 - 1,5$ ).

Sporée orange-brunâtre à brun-jaunâtre.

Cheilocystides nombreuses, de 20 - 60 x 6 - 12  $\mu$ , ramifiées, clavées, ou cylindriques-capitées.

### **Les Mycènes et le genre Hemimycena**

- **Le genre Hemimycena** comprend une trentaine d'espèces minuscules (0,5 à 2 cm), blanches, à spores blanches et non amyloïdes (voir les silhouettes p. 146 de M. Bon).

Parmi ces espèces, **Hemimycena gracilis** est assez commune dans nos sapinières et pessières de montagne, souvent sur litières d'aiguilles.

- **Les Mycènes** (genre *Mycena*) sont des petits champignons graciles et élancés, à chapeau typiquement conique et de silhouette caractéristique (voir page 181 à 185 de M. Bon), à pied fragile et tubuleux, à sporée blanche.

Le genre comprend plus de 150 espèces à spores généralement amyloïdes (à paroi réagissant en bleu noir en présence d'un réactif iodé).

Il est facilement reconnaissables sur le terrain car il regroupe des espèces à silhouette grêle, à chapeau conique, à sporée blanche (les lames ne changent pas de couleur à maturité) et à pied tubuleux et fragile (il se casse sans être tordu)..

- **Mycena stipata** fait partie des Mycènes printaniers à odeur d'eau de javel poussant sur bois de conifères.

- **Mycena epipterygia** variété **splendidipes** appartient au groupe epipterygia caractérisé par des champignons entièrement visqueux-gélatineux, et qui comprend 11 variétés à chapeau recouvert d'une pellicule séparable (d'après Maas Geesteranus, spécialiste des Mycènes).

Parmi les plus courantes, citons les variétés **eipitrygioides** (à basides bisporiques), **eipitrygia** (à pied jaune citron et chapeau gris jaunâtre pâle), **viscosa** (à chapeau et lames se tachant de brun rouge), **pelliculosa** (à chapeau brun foncé)..

**Hemimyцена gracilis (Quélet) Singer**



Très petite espèce blanche, fréquente sur litière d'aiguilles des pessières ou à proximité, caractérisée par des spores non amyloïdes, par la présence de trichoïdes blancs à la base du pied et par son habitat.

Chapeau de 3 à 10 mm, campanulé ou parabolique, lisse, mat, pruineux, striolé radialement par transparence, blanc hyalin.

Lames blanches, peu nombreuses, adnées, arquées, veinées à la base, n'atteignant pas l'extrémité du chapeau.

Pied filiforme, subégal, mat, fibrilleux longitudinalement, cassant, hérissé de trichoïdes blancs.

Chair très mince - Odeur insignifiante - Saveur douce.

Habitat dans les pessières, sur débris végétaux, sur tapis d'aiguilles.

Spores cylindriques à un peu arquées, lisses, non amyloïdes, hyalines, obliquement apiculées, de 7-10 x 3-4  $\mu$ .

Basides tétrasporiques, cylindriques clavées, bouclées, de 15 - 25 x 4 - 5  $\mu$ .

Poils marginaux banaux, dépassant légèrement les basides mais d'observation parfois difficile.

Epicutis composé d'hyphes étroites courtement diverticulées ou en brosse +/- dense et grossière..

**Mycena epipterygia var. splendidipes (Peck) M. G**



Cette variété non rougissante se définit par pied jaune citron vif, son chapeau sombre, brun olive à brun foncé et par ses caractères microscopiques.

Chapeau de 10 à 25 mm, campanulé convexe, strié, visqueux gélatineux et recouvert d'une pellicule entièrement séparable.

Lames ascendantes, larges, blanches à blanc crème, adnées à uncinées ou décurrentes en filet.

Arête entière, séparable sous forme d'un filament visqueux et tenace.

Pied subcylindrique, arqué, flexible, creux, lisse, brillant, gélatineux, jaune citron vif.

Chair mince, blanche - Odeur plutôt désagréable - Saveur douce, désagréable.

Habitat sous conifères, sur litières d'aiguilles ou sur bois pourri.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 11 x 6 - 8  $\mu$ .

Cheilocystides clavées, à excroissances peu nombreuses mais puissantes.

Cuticule formée d'hyphes dressées et fortement diverticulées, larges de 1 à 3  $\mu$ , fortement gélifiées, bouclées.

**Mycena stipata M. Geest. & Schwöbel**



Espèce à odeur nitreuse poussant sur le bois de conifère.

Caractérisée par son chapeau brun foncé, ses spores amyloïdes de 10 x 6  $\mu$  environ, par ses basides tétrasporiques et par ses cheilocystides lisses, fusiformes à lagéniformes

Chapeau de 1 à 3 cm, longuement strié, humide, luisant, hygrophane, brun noirâtre à brun sépia  
Pied égal, fistuleux, parfois cespiteux, fragile, glabre, gris brun, pruineux au sommet, Chair mince.

Odeur nitreuse - Saveur douce.

Habitat sur bois de conifères.

Spores amyloïdes, lisses, de 9 - 12 x 5,5 - 6,5  $\mu$ .

Cheilocystides +/- ventruées, souvent piriformes ou lagéniformes.

## Le genre Entoloma

### **Entoloma hirtipes** (Schum. : Fr.) Moser



### **Révision**

Le genre **Entoloma** est bien caractérisée par ses spores anguleuses polygonales (microscope) et par sa sporée brun rose. Il comprend près de 300 espèces réparties dans plusieurs sous-genres en fonction de divers caractères macro et microscopiques.

**Genre Entoloma** : Spores brun rose, anguleuses – Lames généralement adnées ou adnées-échancrées – Jamais d’anneau, de volve, de cortine ni de voile général.

**Sous-genre Nolanea** : Espèces grêles, peu charnues, de silhouette mycénoïde (qui ressemble aux Mycènes) ou collybioides (qui ressemble aux Collybies) – Chapeau campanulé, souvent mamelonné-papillé, hygrophane – Lames ascendantes et échancrées – Stipe élancé.

**Entoloma hirtipes** (sous-genre Nolanea) est presque toujours présent lors de nos sorties printanières. Connu de tous les mycologues dauphinois, il est bien caractérisé par son odeur d’huître

## Le genre Hygrophorus

### **Hygrophorus marzuolus** (Fr. : Fr.) B.



### **Révision**

Le genre **Hygrophorus** (près de 70 espèces) regroupe des espèces relativement charnues, à sporée blanche, à lames épaisses et espacées, adnées ou décurrentes.

**L’hygrophore de Mars** (*Hygrophorus marzuolus*), bien connu des mycophages, est une espèce montagnarde des hêtraies-sapinières ; il pousse du mois de Mars au mois de Juin en fonction de l’altitude (de 700 à 1500 m.) Comestible abondant, charnu mais difficile à trouver, on le reconnaît à son chapeau noirâtre +/- marbré de blanc, à ses lames espacées et céracées, à sa saveur douce et bien sûr à son habitat et à son époque de poussée.

Il faut savoir que 2 autres espèces ressemblantes et également comestibles poussent en automne :

*Hygrophorus atramentosus* et *Hygrophorus camarophyllus*. Elles méritent d’être connues (ce sont de bons comestibles).



## Les Hypholomes

### **Hypholoma capnoides** (Fr. : Fr.) Kummer



### Révision

**Le genre Hypholoma** comprend une quinzaine d'espèces à sporée brun violacé (reflet violacé sur les lames des sujets adultes)

A retenir, 3 Hypholomes de la section fasciculare, très communs (souvent répertoriés lors de nos sorties mycologiques, donc à connaître) :

- . **Hypholoma capnoides**, à lames gris-violet (couleur de fumée) et saveur douce.
- . **Hypholoma fasciculare**, à lames nettement jaune soufre et saveur très amère.
- . **Hypholoma sublateritium**, à chapeau de couleur rouge brique.

**Le genre Lyophyllum** (une quarantaine d'espèces) regroupe des espèces robustes, à sporée blanche, à lames échancrées (port de tricholomes).

Microscopiquement, le genre est caractérisé par un caractère original : Basides ponctuées de rouge noirâtre dans le carmin acétique.

Macroscopiquement, on reconnaît les espèces du genre à l'élasticité du chapeau qui plie sous la pression sans casser.

### **Lyophyllum ozes** (Fries) Singer



Espèce poussant parmi les aiguilles de conifères, à port de Collybie butyracea.

Reconnaissable sur le terrain à sa couleur générale brun gris, à son odeur plutôt désagréable de farine rance et à son pied orné de fibrilles ou d'un aranéum blanc.

Chapeau de 3 à 5 cm, conico-convexe, ondulé, mamelonné, lisse, soyeux mat, hygrophane, brun gris puis beige clair.

Lames larges, adnées-sinuées, beiges.

Stipe gris blanchâtre, égal, cassant, fibrilleux de blanc, couvert au sommet d'un aranéum blanc, orné de rhizoïdes à la base.

Chair aqueuse, brun gris à beige clair, mince - Odeur de farine rance - Saveur douce à légèrement farineuse.

Habitat sous conifères, parmi les aiguilles ou sur le sol.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, de 6 - 8 x 3 - 4  $\mu$ . - Pas de cystides..

Cuticule formée d'hyphe entremêlées, parallèles, x 2 - 5  $\mu$ , faiblement pigmentées de brun, en partie bouclées.

## Le genre Melanoleuca

**Melanoleuca arcuata** (Bulliard : Fr.) Singer



### Révision

**Le genre Melanoleuca** (melano pour noir et leuca pour blanc : pour souligner le contraste entre la couleur foncée du chapeau et la couleur claire des lames).

Le genre comprend environ 80 espèces de détermination difficile sans l'utilisation du microscope.

La plupart de ces espèces ont une silhouette typique, facile à mémoriser : pied élancé et droit – chapeau orbiculaire (voir planche de M. Bon, p 165).

Les autres caractères sont surtout microscopiques : Spores blanches, verruqueuses, à ornementation amyloïde – Forme et dimensions des cystides lorsqu'elles existent.

**Melanoleuca arcuata** (latin = incurvé - A cause des lames arquées ?) : Espèce printanière classée dans la 'section Cognatae', à chapeau brun foncé à brun havane ou brun rouge, à lames blanc sale à ocrées et à cystides lagéniformes de grande taille.

## Le genre Pholiotina

Considéré comme genre à part entière ou comme sous-genre du genre **Conocybe**, suivant les auteurs.

Il appartient à la famille des **Bolbitiaceae** (chapeau à revêtement hyméniforme, d'où un chapeau souvent ridé ou craquelé).

Les espèces du genre ont une sporée ocre-rouillée caractéristique, une silhouette mycénoïde, des lames rouillées à maturité et un voile partiel (anneau) développé mais fugace (le microscope est indispensable pour la détermination des espèces).

Il comprend une vingtaine d'espèces, dont 2 sont assez communes dans notre région

- l'une printanière : **Pholiotina** (ou Conocybe) **aporos**, comme son nom l'indique à spores sans pore germinatif (a = privatif et porus = pore).
- L'autre automnale : **Pholiotina** (ou Conocybe) **arrhenii**, avec un pore germinatif et à anneau membraneux et strié.

**Pholiotina aporos** (Kits van War.) Cléménçon



Espèce printanière caractérisée par la présence d'un anneau supérieur strié sur le dessus et par des spores à parois minces sans pore germinatif.

Chapeau de 1 à 3 cm de diamètre, obtus ou mamelonné, hygrophane, brun rouge à beige ochracé. Stipe subégal, fistuleux, rigide, striolé sous la loupe, poudré de blanc au sommet, +/- fibrilleux sous l'anneau.

Anneau supérieur, membraneux, pendant, blanc, fragile, strié sur le dessus.

Odeur +/- nette de pélagonium - Saveur douce.

Habitat au printemps, dans les parcs, au bord des chemins, surtout en terrain calcaire.

Spores lisses, elliptiques, sans pore germinatif, de 7 - 10 x 4 - 6 µ. - Sporée brun rouille.

Cheilocystides cylindriques lagéniformes à fusiformes, parfois subcapitées ou clavées.

**Le genre *Pluteus*** (une soixantaine d'espèces) regroupe des espèces lignicoles, sans volve ni anneau, à lames libres (ne touchant pas le pied) et à sporée brun rose ou terre cuite (lames d'abord blanches puis rosées).

Il est divisé en plusieurs sections en fonction des caractères microscopiques, dont une, **la section *Pluteus***, possède des cystides ornées de crochets au sommet.

Dans cette section, on retiendra ***Pluteus cervinus*** et ses espèces satellites différenciées par des caractères microscopiques ou par la couleur de l'arête des lames.

On notera :

- ***Pluteus cervinus*** (Plutée couleur de cerf) : surtout sur feuillus - hyphes non bouclées – forte odeur de rave – Arête des lames blanche.
- ***Pluteus atromarginatus*** (atro = noir et marginatus = marge, arête) : sur souches de conifères – Odeur faible – arête des lames bordée de noir.
- ***Pluteus pouzarianus*** (dédiée à Pouzar, mycologue tchèque) : sur conifères – faible odeur de rave ou odeur nulle – hyphes partiellement bouclées.
- ***Pluteus primus*** (de primus = précoce) : sur conifères et feuillus – faible odeur de rave ou odeur nulle – boucles sur toutes les cloisons.

Toutes ces espèces sont macroscopiquement très ressemblantes (silhouettes et couleurs), le microscope étant indispensable pour les séparer.

Toutefois, ***Pluteus pouzarianus*** semble le plus courant dans nos bois de conifères.

***Pluteus pouzarianus* Singer**



Espèce lignicole des conifères, proche de *Pluteus cervinus* dont elle diffère par la présence de boucles au moins au niveau des basides et sur environ le tiers des cloisons.

Chapeau de 5 à 10 cm, hémisphérique à convexe puis aplani, +/- umboné, soyeux brillant, brun ocre à brun noir.

Lames blanches puis gris rose à rose carné, larges, libres ou subadnées.

Saveur un peu raphanoïde, douce à amarescente - Odeur subnulle à faiblement raphanoïde

Pied plein, cassant, cortiqué, lisse à faiblement strié longitudinalement de gris noir sur fond blanchâtre.

Habitat sur souches ou débris de bois de conifères, grégaires ou fasciculés.

Spores largement elliptiques, lisses, gris rose pâle, de 6 - 8 x 4 - 6 µ.

Basides tétrasporiques, ventruées, bouclées pour la plupart.

# Les Gastéromycètes

(terminaison 'ètes' = Ordre dans la classification mycologique)

Le terme de Gastéromycètes s'applique à des champignons hétérogènes mais angiospermes (dont l'hyménium est enfermé dans une enveloppe générale).

## Quelques définitions :

- **Gastéromycètes** = basidiomycètes dont les spores naissent à l'intérieur de la fructification.
- **Péridium** = enveloppe générale enfermant la partie fertile (elle se déchire à maturité pour libérer les spores)
- **Exopéridium** = couche externe du péridium ou cortex.
- **Endopéridium** = couche interne du péridium qui enveloppe la gléba.
- **Gléba** = masse fertile à l'intérieur des Gastéromycètes.
- **Subgléba** = tissu stérile et basal chez les Gastéromycètes.
- **Capillitium** = Filaments stériles de la gléba permettant l'expulsion des spores.
- **Columelle** = faisceau d'hyphes central à l'intérieur du champignon, en forme de colonne

Le genre Rhizopogon regroupe des espèces coriaces et semi-hypogées, ne venant à la surface du sol qu'accidentellement.

Il comporte une dizaine d'espèces de 1 à 6 cm, +/- globuleuses et poussant sous conifères (pins surtout).

La gléba, blanche au début se colore à la coupe et n'a pas de columelle.

### **Rhizopogon roseolus** (Corda) Th. M. Fries



Reconnaissable à sa poussée semi hypogée ou hypogée, et au rosissement du péridium et de la gléba au contact de l'air

Carpophore tubéreux, de 1 à 4 cm de diamètre à base souvent ornée de cordons mycéliens blancs.

Surface externe constituée de fibrilles apprimées blanches, jaunâtres ou rougeâtres.

Péridium simple, de 150 à 400  $\mu$  d'épaisseur, blanc à jaunâtre puis rose à brun rouge au contact de l'air.

Odeur désagréable.

Gléba jaune de beurre puis brun jaune, constituée de nombreuses logettes étroites et creuses de couleur claire, rosissant à l'air.

Spores elliptiques à fusiformes, jaunâtre clair, de 8 - 12 x 3 - 5  $\mu$ .

Habitat semi-hypogé ou hypogé, dès le printemps, sous conifères, pins surtout.

## Aphylophorales et Porés (Polypores au sens large)

(champignons sans lames)

Toutes les espèces recensées sont relativement communes (de détermination facile, on les trouve presque à chacune de nos sorties mycologiques)

### **Climacocystis borealis** (Fr.) Kotl. & Pouz.



#### **Révision**

**Le genre Climacocystis** ne comporte qu'une espèce européenne (*C. borealis*), essentiellement caractérisée par sa consistance spongieuse et par son habitat sur bois mort de conifères

Espèce facile à séparer des Polypores voisins, par sa consistance spongieuse, sa couleur générale blanche, son aspect raboteux et radié, ses pores dédaléens, sa trame à deux couches, enfin par ses caractères microscopiques.

### **Fomitopsis pinicola** (Swartz : Fries Karsten)



#### **Révision**

**Le genre Fomitopsis** comprend moins d'une dizaine d'espèces en France ; très commun et pluri-annuel, on le retrouve systématiquement à chacune de nos sorties

L'un des Polypores les plus communs.  
Redoutable parasite produisant une pourriture brune extrêmement active.

Saprophyte des conifères et parfois des feuillus (surtout des bouleaux).

**Gloeophyllum odoratum** (Wulf. : Fr.) Imazeki



**Révision**

**Le genre Gloeophyllum** regroupe 5 ou 6 espèces, dont certaines relativement communes (dont *G. sepiarium* et *abietinum* que l'on rencontre assez souvent).

Espèce reconnaissable sur le terrain à son odeur d'anis, à la couleur jaune à jaune-orangé de certaines parties des basidiomes, à la trame subéreuse noirissant en présence d'ammoniaque, enfin à son habitat sur souches d'épicéas, surtout en montagne.

**Polyporus arcularius** Batsch : Fries



**Révision**

**Le genre Polyporus** (genre Polyporus au sens strict ou Polypores vrais)

Les espèces du genre Polyporus sont facilement reconnaissables à leur silhouette. Il comprend une quinzaine d'espèces annuelles, à pied central et chapeau orbiculaire (une clé de C. Rougier est disponible à la S.M.D.).

Reconnaissable sur le terrain à ses spores alvéolées, +/- losangiques et bien visibles à l'oeil nu, à son pied squamuleux et à la marge du chapeau ciliée.

Habitat sur bois mort de feuillus (hêtres), au printemps.

**Stereum hirsutum** (Wild. : Fries) Fries



**Révision**

**Le genre Stereum** est composé d'une dizaine d'espèces à hyménium parfaitement lisse.

Ce sont des champignons coriaces, soit étalés et réfléchis à la marge, soit en forme de conque, soit dimidiés

**Stereum hirsutum** est une espèce très commune, visible toute l'année et à chaque sortie mycologique, sur bois mort ou vivant de feuillus..

Les fructification résupinées, réfléchie ou étalée-réfléchie, viennent en groupes souvent importants.

Le chapeau est hirsute et zoné d'orangé et peut atteindre 3 cm de projection.

L'hyménium est jaune à jaune orangé.

## Schizophyllum commune Fries : Fries



### Révision

**Schizophyllum commune** serait le champignon le mieux distribué dans le monde :  
on l'a trouvé à peu près partout sauf en Antarctique

C'est une espèce très résistante adaptée à de nombreux habitats forestiers, de lisière ou de milieux ouverts. Il fait souvent partie des premiers champignons à coloniser un arbre affaibli ou mort, sur pied ou couché.

Espèce très fréquente partout, facilement reconnaissable à sa forme en éventail,  
à son chapeau blanchâtre, strigieux ou laineux et à ses lames fendues dans le sens de la longueur

### Note tiré d'Internet concernant la toxicité de Schizophyllum commune

#### Un champignon lignicole - pas si inoffensif !

On reste rêveur, à la lecture d'un article de Rihs, Padhye et Good (1996), en apprenant que notre schizophylle peut se nicher sur les ongles, dans le nez, dans les poumons ou le cerveau, pouvant conduire des hommes à la mort. Hosoe & al. (1999) ont isolé Schizophyllum dans une mycose pulmonaire humaine; et Kawayama & al. (2003) rapportent sur une pneumonie induite par ce champignon. Les infections semblent devenir plus fréquentes ces derniers temps. La raison en est que le schizophylle semble profiter de déficiences immunitaires et qu'il s'attaque surtout aux patient porteurs d'HIV et aux personnes dont les défenses immunitaires sont affaiblies par des médicaments.

Il est donc moins dangereux pour les gens en bonne santé, mais je m'abstiendrai dorénavant de porter du schizophylle en bouche et même d'en humer.

**Trametes hirsuta** (Wulfen : Fries) Pilat



**Trametes versicolor** (Linné : Fries) Pilat



### **Révision**

**Le genre Trametes** regroupe une quinzaine d'espèces porées ayant en commun des basidiomes lignicoles, généralement annuels (pas toujours), chapeautés, sessiles (sans pied), coriaces ou subéreux (à consistance de liège).

**Trametes hirsuta** a un chapeau en forme de console, zoné, fortement hirsute ou strigieux par des poils blanc-grisâtre, L'hyménium est constitué de pores arrondis, à peine visibles à l'œil nu (2 à 4 par mm), blancs à gris ocracé. Sur bois mort de feuillus.

**Trametes versicolor** est bien différenciée des autres Trametes par sa face stérile très polychrome faite de zones satinées brillantes alternant avec des zones sombres, et par la présence d'une ligne noire entre le contexte et le revêtement piléïque.